

AFRIQUE

MAROC

Levée d'embargo

La Belgique a décidé de supprimer son embargo sur les ventes d'armes au Maroc, et a accordé des licences d'exportation aux constructeurs privés d'armements belges, rapporte l'agence MAP. Selon des sources militaires occidentales, ces ventes se limiteront probablement à des armes légères, destinées à l'infanterie.

Coopération

Un programme de coopération entre les armées de l'air espagnole et marocaine a été mis au point à l'occasion d'une visite effectuée au Maroc par le sous-chef d'Etat-major de l'armée de l'air espagnole, le général Emilio Garcia Conde.

Escapes

Dans le cadre de l'entraînement des escadres françaises, le porte-avions Clémenceau a fait escale à Casablanca et les Tourville et Duguay-Trouin à Tanger à la mi-mars.

Escale à Tanger

Une escadre de la Marine royale néerlandaise a mouillé dans le port de Tanger du 19 au 23 février. Il s'agissait du HRH Van Kinsbergen et HRH MS Kortenoer, commandés respectivement par les capitaines de frégate FJ Haver Droeze et Per Leevtower.

• Le navire de guerre français Marsoûin a fait escale à Tanger fin février.

Jonction

« Les forces marocaines qui édifient le barrage de protection de la zone utile du Sahara Occidental ont fait leur jonction avec les défenseurs de Smara », a annoncé le général Ahmed Dlimi, commandant la zone sud, dans un message au roi Hassan II. Ce barrage, constitué de murs de sable, de champs de mines et de points d'appui s'étend ainsi du nord au sud sur près de 200 km environ. Il est destiné à arrêter toutes les tentatives d'incursion du Polisario dans la partie habitée du Sahara Occidental. Le barrage doit être poursuivi de Smara à Boudjour pour interdire l'accès de la zone utile par le sud.

• Les 108 chars lourds M60 demandés au congrès US représentent une valeur de 182 millions de dollars avec leurs équipements. Ils permettront de moderniser deux bataillons blindés marocains et d'accroître les capacités de défense du Maroc sans que cela affecte la balance de l'ordre de bataille dans la région, a indiqué un représentant du Pentagone US. Ces matériels sont destinés « à assister les besoins légitimes du Maroc pour assurer sa défense et ce d'autant plus que ce pays est très violemment anticommuniste, modéré et pro-occidental ».

• La société ouest-allemande « Otrag », qui construit des fusées, doit livrer à la Libye en 1983 « un certain nombre de vecteurs sol-sol de moyenne portée capables de recevoir des charges explosives classiques et en 1985, des vecteurs pouvant recevoir des ogives nucléaires », a révélé l'agence marocaine MAP. L'agence a indiqué qu'un contrat de plusieurs millions de dollars a été passé en ce sens entre le gouvernement libyen et la société « Otrag », qui dispose d'un territoire d'essai en Libye et a dernièrement annoncé avoir procédé le 1^{er} mars 1981 à des « tirs d'essai à 80 km au sud de Tripoli ».

Défaite du Polisario

Le 25 février dernier, une attaque du Front Polisario en direction de Dchira, au Sahara Occidental, a été repoussée par l'armée marocaine. Menée par un faylak (bataillon) à bord de 120 véhicules, l'attaque a duré deux heures et demie, de 10 h du matin à 12 h 30. « Grâce à la parfaite coordination, entre les forces terrestres et aériennes, explique un communiqué marocain, les mercenaires ont été obligés de battre en retraite en direction de l'est, abandonnant sur le terrain de nombreux morts et un important lot de matériel ». L'aviation a poursuivi les « mercenaires » dans leur fuite désordonnée et « leur a causé d'importants dégâts, détruisant 45 véhicules », indique le communiqué qui précise que les pertes marocaines s'élevaient à un mort et six blessés.

Echec du front Polisario

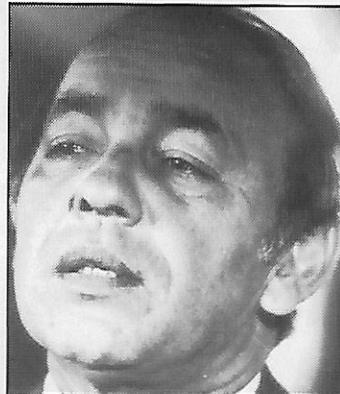
Une attaque lancée le 27 février par le Front Polisario contre la localité d'Al-Hagounia a été contenue et les assaillants ont subi de lourdes pertes, indique un communiqué publié à Rabat. Les forces du Polisario, évaluées à un faylak porté sur 90 véhicules, ont tenté d'attaquer cette localité située au nord-est d'El Ayoun, à partir de l'ouest et du sud. « L'action du groupement d'infanterie motorisée stationné à Al Hagounia, ainsi qu'une coordination efficace des moyens d'appui terrestres et aériens, ont permis de contenir l'attaque et de briser tous les assauts », affirme le communiqué. « Contraints de battre en retraite en direction de l'est, les mercenaires ont été pourchassés par l'aviation qui leur a fait subir des pertes importantes en hommes et en matériel ».

• « Après avoir subi de lourdes pertes dans la journée du 27 février, une colonne de mercenaires portée sur 70 véhicules a lancé une seconde attaque contre la localité de Al-Hagounia, dans la journée du 28 février », indique un communiqué marocain. « Les forces terrestres ont accroché les mercenaires et brisé leur attaque après des combats qui ont duré de 8 h à 10 h. Les Forces Royales Air sont intervenues et ont pourchassé les mercenaires qui fuyaient en désordre vers le sud-est. Au cours des combats, 1 soldat des forces armées royales a été tué et 2 autres blessés. Les mercenaires ont subi de lourdes pertes en hommes et en matériel. Cinq véhicules ont été complètement détruits et 2 portecanons de 128 mm récupérés ».

• L'armée marocaine a infligé le 3 mars dernier « une lourde défaite aux mercenaires du Polisario à Al-Hagounia ». « Après avoir soumis la localité de Al-Hagounia à des opérations de harcèlement et à des attaques depuis le 27 février, a expliqué le communiqué officiel, les mercenaires ont rassemblé leurs moyens, évalués à 200 véhicules, et ont lancé, le 3 mars 1981, à partir de 7 h, une violente attaque contre cette localité ». « Les forces terrestres de la garnison de Al-Hagounia ont opposé une vive résistance avant de lancer une contre-attaque obligeant les mercenaires à se retirer en désordre », ajoute le communiqué qui précise que les « Forces Royales Air » sont alors intervenues et « ont fait subir aux mercenaires des pertes importantes en hommes et en matériel, quarante-sept véhicules du Polisario ont été entièrement détruits au

cours de cette opération tandis que l'armée marocaine a eu à déplorer deux morts et trois blessés ».

• De source proche du commandement de la zone sud, on souligne que, contrairement au communiqué publié par le Polisario à Alger, « Al-Hagounia n'a pas été investie ».



SM Hassan II

Fête anniversaire d'intronisation

Le Maroc a célébré, le 3 mars dernier, le XX^e anniversaire de l'accession au trône de SM Hassan II. Au cours de son traditionnel discours, le souverain a déclaré : « Qu'il soit bien compris que la récupération de notre Sahara est une affaire close. Le Sahara est nôtre et nous ne sommes absolument pas disposés à nous en départir. Si nous accueillons favorablement toute solution susceptible de mettre fin à la confrontation, nous n'acceptons pas, et de quelque manière que ce soit, que cette solution porte préjudice à notre intégrité territoriale ». Après avoir souligné que le Maroc continue à tendre la main à l'Algérie pour rétablir la paix dans la région, le souverain a rendu hommage aux Forces Armées Marocaines stationnées au Sahara pour « le courage et l'abnégation dont elles font preuve pour préserver l'intégrité territoriale du pays ».

Avertissement à la Mauritanie

L'organe de l'Istiqlal « Al Alam » a lancé un avertissement aux responsables mauritaniens dont il estime qu'en « se mettant au service du Polisario » ils risquent d'amener la guerre sur leur territoire. Dans un article en première page, l'organe du parti du ministre d'Etat marocain aux Affaires étrangères et à la Coopération, M. Boucetta, affirme que selon « des nouvelles en provenance de Mauritanie », les dirigeants sahraouis « ont demandé aux autorités mauritaniennes de leur céder le contrôle de la partie nord du pays afin de se livrer à des opérations contre le Maroc », au cours du séjour d'une délégation du Polisario en février dernier à Nouakchott. Cette demande a été déjà « satisfaite en partie » ajoute « Al Alam » qui a affirmé, que « des groupes du Front Polisario quittent discrètement l'Algérie pour s'installer dans le nord de la Mauritanie, d'où ils pensent lancer leurs attaques. « Tindouf (en Algérie) sera désormais remplacée par Zouérate, Atar, F'Derick et Nouadhoubou » poursuit le journal marocain, qui évoque également « une demande d'autorisation à la Mauritanie pour la création d'une station de radio destinée à diffuser des attaques verbales contre le Maroc ».

• A l'occasion du XX^e anniversaire de son accession au trône, le roi Hassan II a annoncé des mesures de grâce en faveur de 440 condamnés.

Retour d'exilés politiques

Un groupe de six exilés politiques marocains a regagné Casablanca à l'occasion de la venue de Hassan II à Paris. Parmi ces exilés, on a noté l'ancien ministre de l'Intérieur, M. Bensaid, ancien responsable de l'armée de libération nationale.

Séjour à Paris

Le conflit du Sahara Occidental a été au centre de la conversation entre le roi Hassan II et le Président de la République française, M. François Mitterrand, lors de sa visite à Paris. Outre ce point, c'est l'ensemble des questions concernant les deux pays qui ont été passées en revue, notamment la situation en Afrique (dont la Libye) et en Espagne (dont l'Espagne), le conflit irano-irakien, les relations Est-Ouest et les problèmes économiques.

Réactions

Les milieux officiels ont exprimé une « profonde indignation » face aux déclarations lancées contre le Maroc par le Premier ministre mauritanien, Bneiara, qui, ont-ils souligné, est bien incapable d'apporter la preuve de nature à engager une quelconque responsabilité du Royaume-Uni dans les événements dont la Mauritanie est le théâtre ».

Appel de l'opposition libyenne

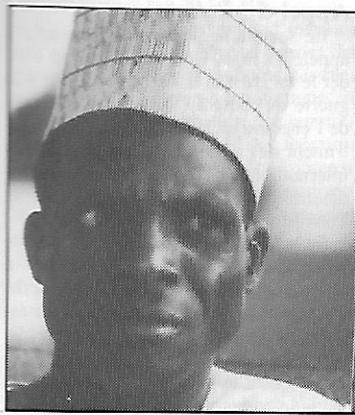
L'opposition libyenne a lancé un appel solennel à l'opinion publique nationale, aux gouvernements étrangers et à leurs services de sécurité, qu'ils accordent une protection et soient vigilants aux citoyens de l'étranger. Dans un communiqué mis à la presse à Rabat par le chargé d'affaires de Libye en France, l'opposition libyenne affirme que le 24 février à l'aéroport de Rome (Italie), était une tentative d'assassinat menée par « un commando de terroristes formés et armés par les services secrets de la Libye » et dirigée contre un Libyen pour l'ancien ambassadeur de Libye à Nouvelle-Delhi, M. Lamgarief, des principaux membres de l'opposition au régime de Kadhafi ».

• Quatre opposants libyens ont été condamnés à mort par un tribunal révolutionnaire siégeant à Tripoli, appris à Rabat, dans les milieux de l'opposition libyenne.

• Une délégation parlementaire marocaine a été invitée à se rendre à Alger pour participer, du 8 au 11 mars, aux travaux de la II^e conférence parlementaire arabe et du Comité de l'Union des parlements arabes.

Visite guinéenne

Le Premier ministre guinéen, Beavogui, a quitté Rabat à l'occasion d'une visite de trois jours au Maroc au cours de laquelle il a transmis au roi Hassan II un message personnel du président guinéen, Touré, dont la teneur n'a pas été divulguée. M. Beavogui, qui était accompagné de son secrétaire d'Etat à la Coopération nationale, M. Cross, et du ministre des finances et de l'économie, M. Verneer, a assuré une série d'entretiens avec les responsables marocains sur les moyens de renforcer la coopération économique entre les deux pays.



Le Président nigérien, M. Seyni Kountché

Le chef de l'Etat nigérien s'est rendu à Marrakech pour une visite de travail de trois jours au Maroc. Il était accompagné du ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche, et de celui du Commerce.

Résolution

Le Parlement européen a adopté par 129 voix pour, 82 contre et 11 abstentions, une résolution sur le Sahara Occidental qui « presse » en particulier le gouvernement algérien « de ne pas autoriser l'utilisation de la partie de son territoire longeant le Maroc pour le lancement d'attaques armées contre ce pays ».

Le Parlement a demandé aux gouvernements du Maroc et d'Algérie de fournir au haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés toute l'assistance nécessaire pour assurer le rapatriement « des personnes authentiquement originaires du Sahara Occidental qui le désiraient ». Par ailleurs, la résolution a « pressé » le gouvernement marocain de ne pas invoquer le droit de poursuite, de crainte que les incursions frontalrières ne dégénèrent en conflit armé officiel entre les deux pays. La résolution a exigé, en outre, du gouvernement libyen « qu'il renonce à ses visées hégémoniques et déstabilisatrices dans la région du Sahel ».

Après la résolution votée par l'Assemblée de Strasbourg, le département marocain des Affaires étrangères estime que, par cette résolution, « le Parlement européen démystifie la position de l'Algérie tendant à faire croire à son innocence dans un conflit qu'elle seule alimente et entretient ».

Un climat de tension s'est établi dans le nord de la Mauritanie où le Polisario a commencé à s'installer, a-t-on affirmé de sources marocaines : des razias ont été opérées sur les troupeaux de la région d'Atar et des chameaux confisqués par le Polisario. Deux gendarmes mauritaniens auraient été enlevés près de Tinichate, au nord-ouest de Zouérate, région revendiquée par le Polisario comme faisant partie du Sahara Occidental.

« Pressions algériennes »

Le secrétaire d'Etat à la Coopération, M. Tazi, a déclaré que « l'Algérie a exercé de fortes pressions » sur le secrétariat général de l'OUA pour inscrire la question du Sahara Occidental à l'ordre du jour de la 36^e session ordinaire du Conseil des ministres de l'OUA qui s'est tenue à Addis Abeba.

Appels d'offres

Le ministère des Transports procédera durant l'année 1981 par la voie d'appels d'offres aux achats suivants : installations téléphoniques pour plusieurs aéroports dont celui de Casablanca-Nouasser ; équipements de plusieurs tours de contrôle ; VOR-aide radios à la navigation aérienne ; balisages pour les aéroports de Casablanca-Nouasser, Rachidia, Ouarzazate, équipements météorologiques ; véhicules spéciaux (sécurité contre incendie...). Ce même département prévoit l'inscription dans le plan marocain 1981-1985 de la construction d'un aéroport à Agadir pour un montant de 80 millions de dollars.

Enseignement

Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-SUP) et l'Union nationale des étudiants du Maroc (UNEM) ont décidé de rejeter le projet de réforme de l'enseignement actuellement élaboré par une commission nationale issue du « colloque d'Ifrane ».

Une cinquantaine de militants de l'Union socialiste des forces populaires ont été appréhendés par les forces de l'ordre au siège régional de ce parti à Fkih-Ben-Salah.

La mesure de suspension ayant frappé « Al Bayane », organe du Parti du Progrès et du Socialisme (PPS communiste), a été levée.

Un rallye aérien organisé par Voyages Aériens (France) se déroulera au Maroc du 1^{er} au 10 mai. La course portera sur une route reliant Tanger, Fez, Marrakech, Ouarzazate, Agadir et Casablanca.

« Pas de complicité »

Le Département d'Etat américain a déclaré n'avoir aucune preuve d'une « complicité marocaine » dans le coup d'Etat manqué en Mauritanie.

Selon une source londonienne, après avoir livré cinquante chars au Polisario près de Tindouf, en Algérie, la Libye aurait organisé fin mars un pont aérien à partir de Benghazi pour livrer des armes au Front Polisario.

Cérémonie militaire

Sur instruction du roi, commandant suprême et chef d'Etat-Major général des Forces Armées Royales, le général Ahmed Dlimi a présidé, au siège de la quatrième base aérienne de Laayoune, une cérémonie au cours de laquelle il a décoré plusieurs officiers, sous-officiers et hommes de troupes.

Les avions Mirage F 1 vont être équipés de systèmes de contre-mesures électroniques. Pour ce faire, les planches de bord vont être modifiées.

ALGERIE

Délégation militaire soviétique

Une importante délégation de l'armée soviétique, conduite par le maréchal Belov, commandant en chef des troupes des transmissions interarmées et adjoint au chef d'état-major de l'armée soviétique, s'est rendue à Alger.

Appels d'offres du ministère de la Défense nationale

La direction centrale de l'action sociale a lancé un appel d'offres en vue de la réalisation d'un complexe des industries du bois et de supermarchés de 2 000 m² et 1 000 m².

La direction de l'infrastructure et des domaines militaires a lancé un appel d'offres pour la fourniture de 30 rouleaux vibrants de 2 400 à 3 000 kg avec siège, et celle d'une station concassage.

La Direction des finances a lancé un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de diverses machines et matériels d'équipements, de tissus, d'accessoires et de quincaillerie concernant l'habillement et les chaussures.

La Direction générale de la logistique a lancé un appel d'offres pour la fourniture de matériel d'habillement, couchage et campement, de cuisines fixes et de bureaux, de produits alimentaires, et de matériels pour l'installation d'une section de toxicologie.

La Direction régionale de l'infrastructure et des domaines militaires a lancé un appel d'offres pour la réalisation d'éclairages extérieurs et alimentation des bâtiments à la SEDT, et pour la réalisation de deux dépôts. Un autre appel d'offres a été lancé pour la réalisation du chauffage central, climatisation production d'eau chaude et sanitaire à la clinique des Rosiers.

La Direction des finances a lancé plusieurs appels d'offres pour la fourniture d'appareils de laboratoire, de matériel médical, de produits textiles (tissus), de quincaillerie, d'outillage à main, d'instruments de mesures électriques et électroniques, de matériel de peinture, de matériel d'entretien, de matériel sanitaire et plomberie, de construction électrique. D'autres appels d'offres ont été lancés dans le cadre de l'ingénierie en bâtiment, et pour la fourniture de mobilier, de matériel de cuisine collective, de remorques, de bâtiments préfabriqués.

La Direction des finances a lancé un avis de formation de personnel algérien pour une durée de 20 jours environ.

La Direction des services financiers a lancé un appel d'offres pour la fourniture de postes pour la confection d'enrobés bitumineux.

La DASC a lancé plusieurs appels d'offres pour l'acquisition et l'installation de pilotes pour un dock flottant de 2 500 t à la base navale d'Alger et un de 4 500 t à la base navale de Mers El Kebir, pour la fourniture de lignes d'emboûtillage et équipements annexes pour trois limonadiers, et pour la réalisation d'un complexe avicole.

Sortie de promotion d'officiers

Le colonel Mohamed Attaïlia, membre du Comité central, chef de la première région militaire, a présidé à Blida la cérémonie de sortie de la 28^e promotion d'officiers du service national baptisée « promotion commandant Slimani Slimane ».

Le lieutenant-colonel Hocine Ben Maalem, membre du Comité central, commandant de la 4^e région militaire, a procédé à l'Ecole de formation de Touggourt, aux cérémonies de sortie de la 11^e promotion des éléments du Service national.

Ecole supérieure de la logistique

Le colonel Ali Bouhadja, membre du Comité central et commandant de la 7^e région militaire a présidé la sortie d'une promotion d'officiers d'active et d'officiers de réserves et sous-officiers portant le nom du « Capitaine Mokhtari Boucif » en présence d'officiers supérieurs de l'ANP. Le commandant Madhoui Rabah, directeur de l'Ecole supérieure de logistique, a prononcé à cette occasion une allocution dans laquelle il a souligné la volonté de former une armée moderne apte à assumer ses responsabilités dans la défense nationale.

Inauguration

Le ministère des Transports et de la Pêche a inauguré à l'aéroport Houari Boumediene (Alger) un nouveau hangar destiné à la maintenance et à la réparation des avions types B 727 et B 737.

A l'académie interarmées de Cherchell, le président Chadli Bendjedid a présidé récemment la sortie de la 12^e promotion d'officiers d'active baptisée « Abderrahmane Bensalem », et a inauguré le musée de la Résistance. L'académie de Cherchell est dirigée par le lieutenant-colonel Zim El Abitine Hachichi.

Etats sahariens

La Conférence des ministres des Affaires étrangères des six Etats sahariens s'est terminée sans avoir réussi à adopter une attitude commune sur la présence des troupes libyennes au Tchad. L'affaire du Tchad n'a pas été évoquée dans le communiqué commun publié à la fin de la Conférence.

Opération d'assainissement

Le président Chadli Bendjedid a proclamé sa détermination à poursuivre jusqu'au bout l'opération de moralisation de la vie politique et économique engagée depuis plusieurs mois en Algérie, même si « des compagnons et des amis » se trouvent impliqués dans les affaires de malversations, dont certains auteurs, hauts responsables de l'économie ou petits fonctionnaires, ont été récemment arrêtés.

Dans un important discours prononcé au cours d'une tournée dans les Aurès, le Président Chadli Bendjedid a pris position sur la question tchadienne. Pour le chef de l'Etat, l'intervention libyenne au Tchad est justifiée dans la mesure où elle a eu lieu à la demande du gouvernement de N'Djamena, parfaitement « habilité à demander assistance » à un pays voisin pour mettre fin à la guerre civile qui déchirait le peuple tchadien. Le Président Chadli a de plus exprimé ses vives réserves à l'égard de « toute union qui ne soit réalisée sur la base de conviction populaire des pays intéressés et qui ne soit que le fruit d'un simple accord entre les responsables ».

Agitation « berbériste »

La question « berbère » a agité de nouveau la ville de Tizi-Ouzou, chef-lieu de la Grande Kabylie, où de violents affrontements avaient opposé il y a un an les étudiants « berbéristes » de l'université locale aux forces de l'ordre. Déjà une grève quasi générale des commerçants de Tizi-Ouzou, des étudiants et des lycéens ainsi que d'une partie du personnel des administrations et des entreprises d'Etat, a en partie paralysé la ville.

AFRIQUE

- L'Algérie et le Bénin ont réaffirmé « leur soutien à l'accord de Lagos » sur la réconciliation nationale au Tchad, qu'ils considèrent « comme le cadre approprié pour une solution juste et durable » dans ce pays, a déclaré le communiqué conjoint publié à l'issue d'une visite officielle à Alger du président béninois.

- Les dirigeants français qui ont « toujours manifesté avec évidence une position fondamentalement en faveur du régime de Rabat » dans le conflit du Sahara Occidental, ne sauraient « jouer un rôle quelconque dans la recherche d'un apaisement dont apparemment ils ne veulent pas », a affirmé l'agence « Algérie Presse Service ».

- Un message du chef de l'Etat mauritanien a été remis au président Bendjedid.

- L'agence « Algérie Presse Service » a estimé que la résolution adoptée par le Parlement européen sur le Sahara Occidental « fait abstraction à la fois de l'existence du peuple sahraoui, du Front Polisario et de la République Arabe Sahraouie Démocratique et prend à son compte la thèse du conflit « algéro-marocain » défendue depuis 6 ans par le régime de Rabat ».

Mise en garde

L'Algérie a averti le Maroc qu'elle « s'opposerait fermement » à sa « politique d'escalade qui tend à aggraver la tension, à étendre l'aire de la belligérance et à porter atteinte à la stabilité et à l'indépendance de la Mauritanie ». Cette mise en garde a été adressée au gouvernement marocain par le Bureau politique du FLN, à l'issue d'une réunion extraordinaire tenue sous la présidence du chef de l'Etat.

Création d'une banque mixte

Une banque mixte algéro-italienne d'un capital de 48 millions de FF a été créée aux termes d'un accord signé à Alger par le vice-ministre du Trésor italien, M. Francanzani, et le secrétaire général du ministère algérien des Finances, M. Benachenou.

Déclaration

A l'occasion du 5^e anniversaire de la proclamation de la République Arabe Sahraouie Démocratique, M. Mohamed Abdelaziz, Secrétaire général du Polisario et Président du Conseil du Commandement de la Révolution de la RASD, a prononcé un important discours. M. Abdelaziz a notamment déclaré que l'armée marocaine qui « dans une parade fanfaronnée et musclée, se targuait d'occuper le Sahara Occidental et une partie de la Mauritanie » est contrainte aujourd'hui d'assurer « la défense des territoires marocains eux-mêmes » contre les attaques des forces du Polisario, après avoir évacué la plus grande partie du Sahara Occidental, où « flotte désormais l'emblème national sahraoui ». Le secrétaire général a exprimé sa « très vive préoccupation devant la décision récente des Etats-Unis de livrer d'autres armes au Maroc pour être utilisées contre le peuple sahraoui ».

Accusation

« Sahara Info », le bulletin de l'Association française des amis de la RASD, a accusé la marine française d'être associée à un projet de surveillance des côtes marocaines et sahraouies.



Défilé anniversaire de la RASD

Défilé militaire

Le 27 février, le Front Polisario a célébré avec éclat le 5^e anniversaire de la République Sahraouie. Les cérémonies se sont déroulées dans un camp de réfugiés de la région de Tindouf (Sud-Ouest algérien) en présence de plusieurs centaines de journalistes et de délégués étrangers, dont, pour la première fois, les représentants officiels de la Mauritanie et du Nigeria qui n'ont pas encore reconnu officiellement la RASD. La Mauritanie était représentée par son ministre de l'Information et le Nigeria par son ambassadeur à Alger et un responsable du parti du président Shagari. Une vingtaine de pays étaient représentés au niveau gouvernemental. La présence du vice-premier ministre d'Iran, du commandant Eden Pastora, chef des milices populaires du Nicaragua, et de M. Hamadou Salem Ould Sidi, ministre mauritanien, a été particulièrement remarquée et applaudie. Au cours du défilé, l'assistance présente a pu voir passer successivement devant la tribune officielle, des unités d'infanterie, de transmissions, d'interventions sanitaires, de commandos d'intervention, ainsi que des unités motorisées soit à bord de Land-Rover équipées de canons de 106 mm sans recul et de fusils-mitrailleurs de 12,7 mm, soit à bord de camions équipés de mortiers lourds et tractant des pièces d'artillerie et des canons à longue portée de 105 et 85 mm. Le « clou » du défilé militaire sahraoui a été le passage devant la tribune officielle, de plusieurs unités blindées formées de « SK 105 » de fabrication autrichienne dit « chasseurs de chars Kürassier » en raison de sa grande rapidité, de transports de troupes (VAB) équipés de canons, et de blindés légers « AML » de fabrication française et sud-africaine. Ces blindés, comme les dizaines de véhicules qui ont défilé, armés de canons anti-aériens, de canons sans recul, ou tractant des pièces d'artillerie à longue portée et de mortiers lourds ont été récupérés, selon les Sahraouis, sur les troupes marocaines, en particulier lors de la grande bataille qui avait opposé en mars 1980 dans l'Ouarzaziz, au sud Maroc, les forces du Polisario aux « colons mobiles » marocains.

- Un des véhicules d'une colonne de Polisario dans laquelle se trouvaient 5 parlementaires et 3 journalistes néerlandais a sauté sur une mine en territoire marocain.

La « ligne Hassan »

Un groupe de journalistes occidentaux a pu voir un échantillon de la fameuse « ligne Hassan » avec laquelle le roi du Maroc espère isoler et protéger contre les raids du Polisario le « triangle utile » Bou Craa-El Ayoun-Smara, au Sahara Occidental. La partie de la ligne, à environ 25 km de Bou Craa, à l'extrémité sud du triangle, visitée par les journalistes, a été prise d'assaut par les combattants sahraouis les 7 et 8 janvier dernier. Elle est constituée d'un double mur de sable élevé au bulldozer séparé par un intervalle de quelques mètres destiné à empêcher le passage des Land-Rover des Sahraouis. Le mur lui-même est protégé à l'avant par des champs de mines et, par endroits, de réseaux de barbelés. La défense est assurée par des points fortifiés circulaires, espacés de six kilomètres les uns des autres. Ces points, d'un diamètre de 1 500 mètres, abritent en général deux compagnies de l'armée marocaine de 400 hommes chacune, disposant d'un soutien d'artillerie et de blindés couvrant trois kilomètres de ligne de part et d'autres. Au cours de l'opération de début janvier, les Sahraouis affirment avoir neutralisé quelque 6 000 mines anti-personnel et anti-chars devant les deux points fortifiés enlevés. La construction de la « ligne Hassan » a commencé, selon le Polisario, en octobre dernier et devrait selon les renseignements recueillis auprès de prisonniers marocains, se prolonger sur 450 km environ, partant de la région de Boujdour, sur la côte Atlantique, pour aboutir au sud-Maroc dans la région de Ras El Khanfra et Tan Tan, en passant par le gisement de phosphates de Bou Craa et par Smara, capitale religieuse du Sahara Occidental et important point fortifié marocain.

Combats à Rous El Ouj

Le ministre de l'Information de la RASD a publié un communiqué sur l'opération militaire menée par les combattants sahraouis le 4 mars contre les forces d'agression monarchistes à Rous El Ouj sur la frontière maroco-sahraouie : « Cet engagement durant lequel nos valeureux combattants ont cloué au sol les troupes ennemies sous l'effet d'un bombardement nourri à l'arme de gros calibre, s'est soldé par la mort de plusieurs soldats envahisseurs et la destruction de plusieurs tranchées et armements variés ».

Appel du Polisario

Le secrétaire général du Polisario appelé les Etats-Unis et la France à « aider le roi Hassan II du Maroc à finir la guerre du Sahara Occidental, « au lieu de l'encourager dans ses desseins arbitraires de décisions des organisations internationales », préconisant la « détermination du peuple sahraoui à l'ouverture de « négociations directes entre le Maroc et le Polisario. Parlant de la situation militaire, M. Abdelaziz a affirmé que l'armée marocaine, après avoir subi au début de 1980 « un désastre et vu la destruction de ses unités constituées en « colonnes autonomes », s'efforce d'appliquer « une nouvelle tactique recommandée par les Etats-Unis et les autres puissances étrangères qui l'aident ». Cette tactique consiste, selon lui, à « créer un barrage autour des points importants sur lesquels pour pouvoir conserver le port, les mines de phosphates et la route El Ayoun-Maroc ». En lançant son « opération triangle », dont l'objectif est à la fois politique et militaire, le souverain marocain tente de garantir une relative stabilité dans une partie du Sahara Occidental, qui ne représente pas le quart de la superficie du territoire sahraoui.



M. Mohamed Abdelaziz

Attaques de quatre garnisons

L'ALPS a effectué les 15, 17 et 18 février dernier une série de pilonnages contre les garnisons militaires des FA à Bir Nzaran, El Ouj, Razmia et Aouit El Halfa, indique un communiqué du ministère sahraoui de l'Information. Ces pilonnages ont causé de substantielles pertes en hommes et en matériel dans les rangs des troupes marocaines d'occupation, indique le communiqué.

Opération à El Ayoun

L'armée marocaine a perdu 100 hommes au cours d'une violente attaque lancée le 25 février par les forces du Polisario contre les positions marocaines situées dans la région d'El Ayoun, nord du Sahara Occidental. Les combattants sahraouis ont occupé, au terme d'un « assaut meurtrier » à 12 kilomètres de la ceinture de défense des positions marocaines situées entre Dchera Jhaiffa, et détruit complètement le quartier militaire dans la localité de Dchera », affirme un communiqué sahraoui publié à Alger. Selon le communiqué, l'attaque sahraouie lancée à l'occasion du 5^e anniversaire de la proclamation de la République Sahraouie s'est soldée par la destruction de 7 engins blindés, 47 véhicules, 15 batteries de mitrailleuses de 23 mm et de nombreux canons mitrailleurs lourds.

Pilonnages de l'ALPS

Les troupes marocaines d'invasion ont subi les 26 et 28 février dernier des pertes très élevées en vies humaines et en matériel, indique un communiqué du ministère de l'Information. Le communiqué précise que l'Armée de Libération Populaire Sahraouie a pilonné intensivement durant les deux jours les dispositifs des forces marocaines d'agression cantonnées à Rous Mzeiriga et Aouinet El Halfa sur la frontière RASD-Maroc.

Chute de Hagounia

Le Polisario a « investi et occupé » le 25 février la localité de Al Hagounia située au nord-est d'El Ayoun, au Sahara Occidental, a annoncé un communiqué publié par le ministère sahraoui de l'Information. Les forces marocaines ont subi « des pertes sévères en hommes et en matériel » au cours des combats qui ont duré huit heures.

Bilan

Une nouvelle attaque lancée le 3 mars dernier par l'armée sahraouie contre la localité de Al Hagounia, au nord-est d'El Ayoun, s'est soldée par la mort de 175 militaires marocains et la destruction de plusieurs installations militaires de cette ville, a annoncé un communiqué du Polisario, qui précise que cette opération a permis à ses forces de « détruire plusieurs tranchées fortifiées ennemies », ainsi que 8 engins blindés dont 3 AML 90, 7 camions GMC, 11 camions VLRA et Unimog, 17 véhicules Land-Rover, 5 canons de 106 mm, 2 mortiers de 120 mm, 2 mitrailleuses lourdes 14,5 mm, 7 mitrailleuses 12,7 mm et 2 lance-missiles. Selon le communiqué, « une concentration de troupes marocai-

nes cantonnée à Rkeiz a été durement accrochée par l'armée sahraouie le même jour, lui infligeant des pertes très élevées en vies humaines et en matériel ».

• Un responsable du département Europe du Polisario a accusé plusieurs puissances occidentales, et notamment les Etats-Unis, la France et la Belgique, d'être responsables de la poursuite de la guerre au Sahara Occidental. « Les livraisons d'armes au Maroc par les Etats-Unis et la France notamment, déclare ce responsable dans un communiqué rendu public à Paris... encouragent le roi Hassan II à poursuivre, en dépit de la situation intérieure critique au Maroc, son expédition coloniale contre la RASD ».

TUNISIE

Manceuvres militaires

Des unités de la brigade des paracommandos ont effectué des manœuvres dans l'une des régions du centre du pays. M. Slaheddine Baly, ministre de la Défense nationale, a assisté à la dernière phase de ces manœuvres, en compagnie de plusieurs hauts officiers de l'armée nationale. Le ministre a assisté à des opérations de largage par hélicoptères et à d'autres opérations militaires dans le cadre d'une tactique défensive.

Appel d'offres

Le ministère de la Défense nationale a lancé un appel d'offres pour la fourniture d'effets d'habillement, de chaussures et de cartables.

• Le président Bourguiba a reçu les lettres de créance du nouvel ambassadeur d'Australie.



Le Président Bourguiba au milieu d'officiers de l'Armée nationale

Réception au palais de Carthage

Le président Bourguiba, Commandant Suprême des forces armées, a reçu au palais de Carthage les officiers supérieurs de l'Armée nationale en présence de MM. Mohamed Mzali, Premier ministre et Slaheddine Baly, ministre de la Défense nationale.

Aide FMS

La Tunisie qui, à l'occasion des FMS (Foreign military sales) 1981, a reçu des USA une aide de 15 millions de dollars pour lui permettre d'acquérir des matériels de défense, devrait recevoir pour 1982, 95 millions de dollars pour moderniser ses besoins militaires afin de faire face à la pénétration libyenne dans la région, a indiqué un responsable du congrès US.

Opération casernes ouvertes

A l'occasion de la fête de l'armée le 24 juin prochain, les portes des casernes seront ouvertes à tous. On pourra voir comment vivent et travaillent les soldats. Une semaine « tous sports » est également prévue.

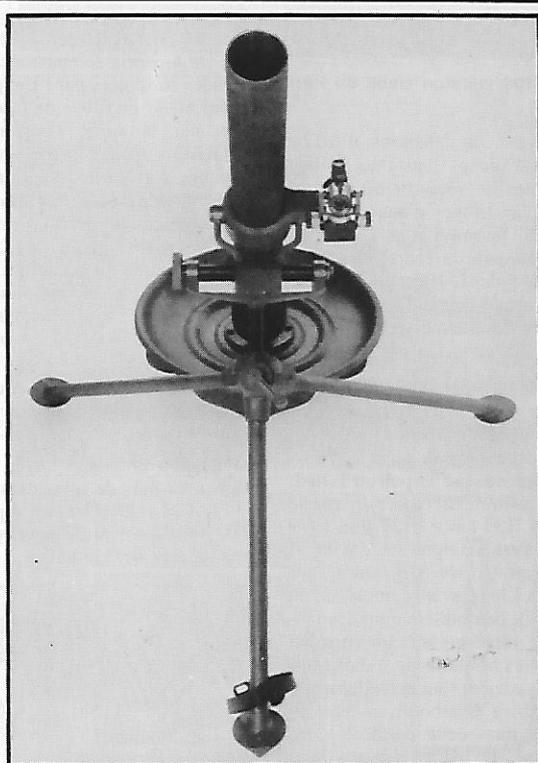
La femme dans l'armée

Elles sont actuellement une vingtaine de femmes officiers et bien plus de sous-officiers dans l'armée tunisienne. Il faut le préciser, aucune limitation n'est mise à leur vocation : elles peuvent, si elles le veulent, postuler même pour les blindés.

• Bowen McLaughlin-York (USA) a reçu une commande pour la fourniture de dix-neuf canons automoteurs M 109 A2 155 mm représentant près de 15 millions de dollars.

LA CONFIANCE EN L'ARME EST DECISIVE

Parce que dans toutes les actions de guerre, de défense ou d'attaque, il faut avoir une confiance totale en l'arme utilisée et celle-ci a été méritée par les mortiers ECIA dans toutes les Armées qui en ont fait usage. Parce que les produits de ESPERANZA y CIA., munition et mortiers, sont fabri-



qués suivant la technique la plus avancée en armement léger. Dans les calibres 60, 81, 105 et 120 m/m, le maniement facile, la rapide cadence de tir, la construction robuste, l'extraordinaire mobilité et la finition parfaite font des mortiers ECIA des armes de confiance.



**Armement effective
pour des actions efficaces**



ESPERANZA Y CIA., S.A.

Téléphone: 686 60 25 - 26 - 51
Telex: 31170.ECMA E - Cables Esperanza
MARQUINA - VIZCAYA - ESPAGNE

Dénonciation d'un « massacre »

Les Forces éthiopiennes ont « massacré » 31 Erythréens qui se déplaçaient dans un véhicule de transport de marchandises, a déclaré M. Abou Bakr, représentant du FLE-PLE. M. Abou Bakr a ajouté qu'il avait adressé des messages aux organisations arabes et internationales pour « dénoncer l'entreprise d'extermination dirigée par les Ethiopiens contre les Erythréens ».

• La lettre française d'information de P. de Villemarest a indiqué le 15 février que l'Ethiopie a reçu depuis la fin décembre 200 hélicoptères de combat et un renforcement d'encadrement qui porte à 5 000 hommes l'effectif soviétique en poste en Ethiopie. Leur mission : en finir avec les guerillas qui gênent les bases de Massawa et celles des îles Dahlak. Les 15 000 cubains en poste en Ethiopie s'orientent dorénavant vers l'Ogaden et la Somalie.

Arrestations

Le général Abdelmagid Khalil a révélé que 11 personnes avaient été arrêtées à la suite de la tentative de putsch contre le régime du maréchal Nimeiry et que les auteurs du complot avaient été sous surveillance depuis le mois de novembre dernier. Le général qui est également ministre de la Défense et commandant en chef de l'Armée, a précisé que les « comploteurs » avaient à leur tête un militaire à la retraite, le général Saad Bahar, et que trois autres gradés de l'Armée notamment, faisaient partie des personnes arrêtées.

• Les Forces libyennes ont installé des « dispositifs militaires » le long de la frontière tchadienne avec le Soudan, a affirmé le ministre d'Etat aux Affaires étrangères.

MAURITANIE

Condamnations par contumace

La Cour militaire spéciale de Mauritanie, siégeant à Rosso, a condamné par contumace plusieurs animateurs de l'« AMD » (Alliance pour la Mauritanie Démocratique), mouvement d'opposition modéré basé à l'extérieur du pays. L'ex sous-lieutenant Moustapha Niang a été condamné à mort par contumace pour avoir déserté en 1979 la ville de Dakhla (Sahara occidental, occupée jusque-là par la Mauritanie) et avoir rejoint le « Front des Officiers Libres » au Maroc. Le leader de ce front, qui fait partie de l'« AMD » est l'ex lieutenant-colonel Kader Fall, condamné à mort en novembre dernier. L'ex lieutenant-colonel Ahmed Salem Ould Sidi, ancien deuxième vice-président du « Comité militaire de salut national » qui avait rejoint l'« AMD » en 1980 a été condamné par contumace à 20 ans de prison.

Prise de contact

Le chef de l'Etat, le lieutenant-colonel Mohamed Khouna Ould Haidalla, s'est rendu à Nouadhibou pour effectuer une visite d'inspection et de travail à la Marine nationale ainsi qu'à la première région militaire.

• Le lieutenant-colonel Soumaré Silmane, secrétaire d'Etat à la Défense

nationale, a reçu en audience l'ambassadeur chinois à Nouakchott.

Tentative de coup d'Etat

Une tentative de coup d'Etat, inspirée par le Maroc, selon le Premier ministre mauritanien M. Bnejjara, a été déjouée le 16 mars en Mauritanie. Des éléments armés « venus de l'extérieur » et conduits par deux anciens membres du CMSN, les ex lieutenants-colonels Abdel Kader Fall et Sidi, ont attaqué simultanément la présidence de la République et la présidence du gouvernement à Nouakchott. Ils se trouvaient à bord de Land-Rover qui ont traversé le fleuve Sénégal, venant du territoire sénégalais, et étaient accompagnés d'un certain nombre d'hommes. M. Henena, ministre de l'Information, a indiqué que l'objectif de ce commando était de tuer le Président du CMSN, le lieutenant-colonel Haidalla, chef de l'Etat. M. Bnejjara, Premier ministre, et les membres du Comité militaire de Salut national, qui devaient se réunir le 16 mars à 9 h. En raison de la situation en Mauritanie, cette réunion avait été reportée à une date ultérieure, sans que les attaquants le sachent. Les affrontements ont duré environ deux heures. M. Henena a précisé qu'un couvre-feu a été instauré de 19 heures à 6 heures du matin. Enfin, il a déclaré que les putschistes avaient prévu de faire appel à l'aviation marocaine sur les ondes de la radiodiffusion nationale dès qu'ils auraient réussi à prendre le pouvoir.

Le chef putschiste, le lieutenant-colonel Abdel Kader, vivait en exil à Rabat où il a fondé, en août 1979, le « Front des Officiers Libres », opposé au gouvernement mauritanien au lendemain de la signature d'un accord de paix entre Nouakchott et le Front Polisario. Il est également l'un des fondateurs de l'« Alliance pour une Mauritanie Démocratique », mouvement des opposants au régime du président Ould Haidalla, séjournant principalement au Maroc, mais aussi en France et à Dakar. Il a déjà été condamné à mort par contumace en novembre dernier par une « Cour spéciale de justice » mauritanienne. Lui et son complice, le lieutenant-colonel Sidi ont été arrêtés au cours du coup de force.

Libérations

M. Miske a été libéré et a quitté Nouakchott pour la France. Ancien représentant de la Mauritanie à l'O.N.U. de 1964 à 1967, et ancien membre du Bureau politique et porte-parole du Polisario, M. Miske avait été arrêté à la fin du mois de décembre 1980 à Nouakchott et exilé dans sa région natale d'Akjoujt, à 250 km au nord de la capitale. Avec sa libération, tous les Mauritaniens qui avaient été appréhendés dans le cadre du « complot libyen » se trouvent maintenant libres. Les autres personnes arrêtées avaient été libérées à la suite d'une visite à Nouakchott en janvier dernier de M. Ali Triki, secrétaire libyen aux Relations extérieures, qui avait normalisé les relations entre les deux pays. Le Centre Culturel libyen qui avait été fermé a été autorisé à rouvrir ses portes. L'ambassade libyenne fonctionne à nouveau normalement sous la direction d'un « Bureau Populaire ».

• La Libye a remis une aide alimentaire (4 000 tonnes de céréales) à la Mauritanie.

Appel



M. Sid'Ahmed O. Bnejjara, Premier ministre

Le Premier ministre a appelé les dirigeants arabes à abandonner leurs divergences et à mobiliser leurs potentialités pour faire face aux forces étrangères qui menacent la nation arabe et islamique.

Reprise de dialogue politique

La Mauritanie et la France ont repris un dialogue politique à un niveau élevé avec la visite officielle à Nouakchott, du 2 au 4 mars, de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat auprès des ministères français des Affaires étrangères et de la Coopération. Après ses entretiens avec MM. Sid'Ahmed Ould Bnejjara, Premier ministre, et Moktar Ould Zamel, ministre des Affaires étrangères, M. Stirn a indiqué à l'AFP que la France et la Mauritanie auront désormais des contacts une fois par an au niveau ministériel et que les deux pays vont réunir leur grande commission mixte de coopération qui ne s'était pas réunie depuis trois ans.

Mise en garde

M. Bnejjara a dénoncé « l'intention maintenant certaine du roi Hassan II de lancer une agression contre la Mauritanie », selon un communiqué publié à l'issue de la réunion du Conseil des ministres.

Raffermissement des relations

Le Sénégal et la Mauritanie vont raffermir leurs liens à la suite de la visite de travail effectuée par le président de la République du Sénégal. A Nouakchott, où il a été accueilli par le lieutenant-colonel Mohamed Khouna Ould Haidalla, chef de l'Etat, et par M. Sid'Ahmed Ould Bnejjara, M. Diouf a déclaré que les deux pays étaient « un seul peuple séparé en deux Etats », qui avaient des projets en commun comme celui de la construction de barrages sur le fleuve Sénégal. Il a exprimé sa certitude qu'ils parviendraient à une convergence de points de vue.

• Le Premier ministre a reçu M. Boualem Benhamouda, ministre algérien de l'Intérieur, en visite à Nouakchott. Le ministre algérien a tenu également deux séances de travail avec son homologue mauritanien.

Emissaires algériens

Le président algérien a dépêché à Nouakchott son ministre conseiller et l'un des membres du « Haut Conseil de sécurité » d'Algérie, au lendemain de la tentative de coup d'Etat en Mauritanie.

Rupture des relations matiques

Le « Comité militaire de Salut national » a décidé de rompre les relations diplomatiques avec le Maroc.

Le « putsh » du 16 mars

Le commando qui a attaqué Nouakchott venait du Maroc via Paris et a déclaré le chef de l'Etat dans un message radiodiffusé à la nation. « L'information et l'entraînement de ces éléments sont effectués à Ben Guérir, base militaire dans les environs de Marrakech », a-t-il indiqué. Cette mission était confiée à un détachement du 6^e bataillon marocain et deux sections du génie qui ont été supervisés par deux officiers des services spéciaux marocains : Boumane et Hamoudi. Les instructeurs marocains ont encadré le commando taine Charkaoui, Lt Ahmed, Lt Sergent Taïbi, Sgt Rubio, aspirant derraham », a-t-il ajouté. « Une fois entraînés, ces éléments ont voyagé en deux vagues à destination de Dakar, via les 11, 12 et 13 mars. La dernière est arrivée à Dakar le 14 mars dans une compagnie « Air France ». « Cette vague était accompagnée d'un commando marocain ». Tous les membres de ce commando, a poursuivi le chef de l'Etat, « voyageaient avec de faux passeports marocains qui leur ont été délivrés par Ben Slimane sur le territoire sénégalais. Les voyages et déplacements ont été organisés par les officiers marocains Slimane et Hamoudi. Arrivés à Dakar, les vagues ont toutes utilisé la procédure d'acheminement vers l'aéroport de Dakar. Les premières ont été récupérées à l'aéroport de par des BMW conduites par des officiers marocains jusqu'au km 6 avant de partir pour Louis. A partir de ce point, elles ont été prises en charge jusqu'à Richard Toll. Elles ont ensuite été dirigées vers un point de regroupement constitué de deux tentes à 125 km au sud-est de Richard Toll. Les derniers éléments sont arrivés au point de regroupement le 15 mars à 6 h du matin ». Il est à noter que les armes ont été acheminées par des avions diplomatiques par « Royal Air Maroc » le 15 mars. A 15 h, a poursuivi le chef de l'Etat, « l'ensemble du commando a quitté le point de regroupement en 504 et 404 camionnettes pour se rendre à 19 h à la rive du Sénégal au point de traversée situé à 20 km à l'ouest de Richard Toll. De l'autre côté, sur la rive mauritanienne, des Land-Rover attendaient le groupe. A 21 h 30, le groupe a pris la route vers Nouakchott suivant la route Boutilimit-Nouakchott. Les éléments sont arrivés à 6 h non loin de Nouakchott. L'opération a été déclenchée à 10 h ».

SENEGAL

Inauguration

Le chantier naval « Dakar-Marrakech » opérationnel depuis novembre dernier a été inauguré par M. Abdou Aziz Diouf, « Dakar-Marine », qui dispose d'un dock flottant, d'une grue-portique de 1 200 tonnes, d'un bassin de réparation, d'un appontement, d'un mur de protection à flot, d'une station de ballastage de dégazage et d'ateliers, exploitation de la station de Dakar, à la croisée des routes maritimes Europe-Afrique-Amérique Proche-Orient et Asie.

Interview de M. Brahim Ghali par le quotidien El Moudjahid

Le grand quotidien algérien El Moudjahid a réalisé, sous le titre « La guerre se poursuivra au rythme que nous voudrions bien lui donner », une interview de M. Brahim Ghali, ministre sahraoui de la Défense. Dans cette interview exclusive dont les propos ont été recueillis par B. Amazit et T. Belghiche, M. B. Ghali fait l'historique de la guerre pour le Sahara occidental et l'évolution de la jeune ALPS née il y a cinq ans.

Pouvez-vous, Monsieur le Ministre, nous faire le point de l'évolution du conflit, au plan militaire, depuis la proclamation de la RASD il y a cinq années.

« Au moment où nous avons proclamé la RASD le 27 février 1976, c'est-à-dire au début de l'invasion de notre territoire par les troupes maroco-mauritaniennes, nous souffrions d'un manque d'effectifs et de matériel au sein de l'ALPS, parce que cette occupation militaire se présentait sous un aspect différent de la précédente, l'espagnole.

Nos unités de l'époque, bien que réduites, avaient un triple objectif à réaliser. Le premier consistait à contenir les troupes d'invasion et à les retenir dans les points précis.

Le second objectif consistait en l'évacuation du plus grand nombre des civils terrorisés par les envahisseurs.

Le troisième objectif enfin a trait à l'organisation, l'entraînement et l'équipement de ces unités pour qu'elles soient à la hauteur des préoccupations de la nouvelle étape.

Et de fait, quatre mois après, c'est-à-dire en mai 1976, nous avons réussi à évacuer le plus grand nombre de civils, à nous organiser, nous entraîner et nous équiper en fonction des possibilités du moment, des unités combattantes. Ces tâches réalisées, nous avons pu faire face efficacement à l'invasion.

Ensuite, nous avons entamé notre première grande offensive sous la conduite du chahid Mustapha El Ouali Sayed avec l'opération de Nouakchott. Cette offensive visait à un élargissement du champ de bataille pour atteindre le maximum d'objectifs stratégiques ennemis, qu'ils soient situés au sud du Maroc ou au nord de la Mauritanie ou à l'intérieur de notre territoire national. Cette offensive qui a commencé à partir du 3^e congrès du F. Polisario lequel lui a donné naissance, visait à une généralisation de la guerre et à son élargissement au territoire ennemi et à la récupération en notre faveur de l'initiative, sur le terrain. Vous n'ignorez pas qu'au début, l'offensive de l'ennemi était le résultat de sa supériorité sur le plan de l'armement, mais avec le déclenchement de l'offensive El Ouali Mustapha Sayed l'initiative nous est revenue définitivement. Cette offensive a porté ses fruits et elle s'est soldée par des succès face aux envahisseurs mauritaniens et marocains, en particulier contre les troupes d'invasion mauritaniennes qui, aux derniers mois de 1977, ont fait appel à leurs protecteurs français qui sont intervenus directement à leurs côtés pour participer au massacre de notre

renversement du régime de Ould Daddah et son remplacement par une nouvelle équipe disposée au dialogue.

Aussitôt après, nous avons fait montre de notre volonté de paix. C'est ainsi que nous avons décrété unilatéralement le cessez-le-



M. Mohamed Abdel Aziz, secrétaire permanent du Polisario avec, à sa droite, M. Brahim Ghali, ministre sahraoui de la Défense et, à sa gauche, M. Mohamed Lamin Bouhali, membre du conseil du commandement

peuple. Mais l'intervention française n'a fait que renforcer notre détermination et notre conviction et accroître la combativité de l'ALPS qui devait par la suite donner le coup de grâce au régime de Ould Daddah. Ce dernier ne s'était pas contenté de son inféodation à la France mais il avait aussi contracté une alliance avec le régime monarchique qui s'est concrétisée par un traité de défense commune. Le résultat en a été l'occupation de tout le nord de la Mauritanie par les troupes marocaines, remettant ainsi en cause la souveraineté même de ce pays. En vérité, le président Mokhtar Ould Daddah n'a pas tiré profit de cette alliance. Bien au contraire, elle a accéléré le processus de sa destitution qui finalement est intervenue le 10 juillet 1978, après une série d'opérations héroïques et victorieuses lancées contre les points stratégiques les plus reculés de la Mauritanie et en particulier les centres économiques comme Zouriet, Nouadhibou et la voie de chemin de fer reliant les deux villes.

L'offensive « chahid Mustapha El Ouali Sayed » a atteint la plénitude de ses objectifs puisqu'elle s'est traduite notamment par le

feu avec la partie mauritanienne. Nous estimons ainsi avoir contribué au rétablissement de la paix et du bien-être en faveur du peuple mauritanien.

Après l'offensive « chahid Mustapha El Ouali Sayed » nous avons lancé l'offensive « Houari Boumediène » qui a commencé avec l'opération historique de Lemsiel en janvier 1979.

Cette offensive s'est fixé pour objectif la libération de la plus grande partie possible de notre territoire, les localités et les villes s'y trouvant, de même que la pénétration en profondeur en territoire marocain pour atteindre les points les plus éloignés du royaume. Nous pouvons citer comme résultat de cette offensive, qui a atteint ses principaux objectifs, les batailles de Lebouiret, Mahbès, Bir Enzeren, Smara, Akka, Mata, etc. Nous avons libéré Mahbès, détruit la garnison de Lebouiret, nous avons occupé une journée et demie Smara, nous avons rendu la liberté à un grand nombre de nos compatriotes qui étaient détenus dans les geôles du roi à Smara. Nous avons également libéré une grande partie de notre territoire que les

Marocains croyaient occuper indéfiniment. La force et la rapidité de cette offensive ont été ressenties comme un grave danger par le trône qui a été obligé une fois de plus de recourir à des conseillers et des experts étrangers pour une évaluation de la situation et l'étude de moyens pour remédier à la débâcle en mettant au point un nouveau plan destiné, au moins, à atténuer la violence de l'offensive. Après des tas d'études, d'expertises et de visites, le régime monarchique n'a rien trouvé de mieux à sortir que son fameux concept de « triangle utile » pour toute solution.

Avec ce plan, il pensait mettre fin à la guerre, ou a tout le moins, la contenir dans des limites qui lui soient supportables et ceci après qu'il ait multiplié ses promesses de paix pour l'année 1980. Mais six mois après ses déclarations sur une prétendue « pacification », la situation a, au contraire, empiré pour le roi. Et c'est ce qui l'a amené, avec l'aide de ses soutiens occidentaux, à penser à cette ceinture de défense. Il s'agit de la mise en place d'une ligne fortifiée qui va de Tan-Tan au Sud vers Smara, pour se poursuivre à l'Ouest vers l'Océan afin de protéger Bou Craâ, El Ayoun, Smara et la route reliant El Ayoun à Tan-Tan.

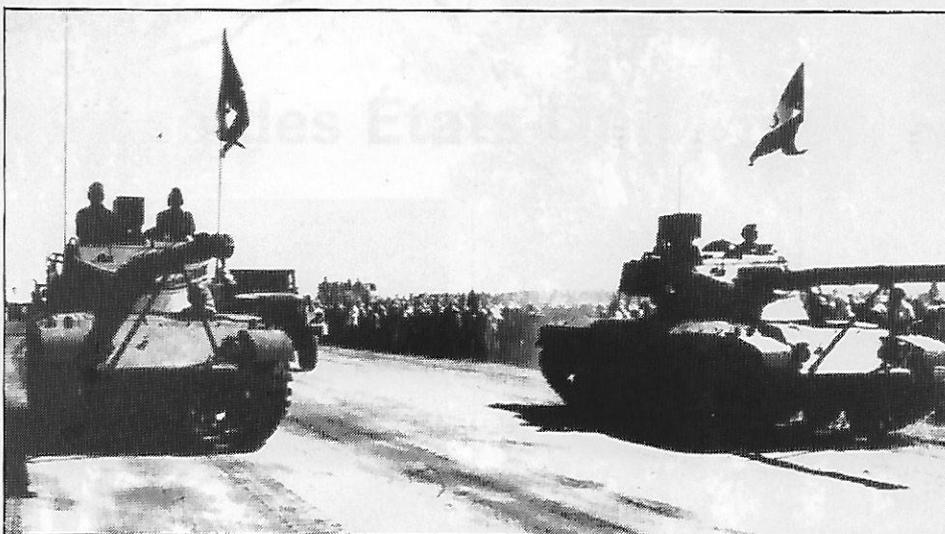
Dans l'esprit du roi, c'est tout d'abord un objectif militaire et ensuite un atout pour d'éventuelles négociations politiques. Nous pouvons ainsi apprécier l'évolution du conflit à la lumière de la nouvelle stratégie royale pour le Sahara occidental.

Si auparavant le sort du roi était lié à la guerre du Sahara dans son ensemble, nous assistons aujourd'hui à un changement de données, dans la mesure où, désormais, ce lien se réduit à la partie du Sahara occidental contenu dans les limites du « triangle ». Autrement dit la situation du roi est subordonnée à ce plan, c'est-à-dire à son achèvement ou à son non-achèvement. Pourquoi ?

Primo, l'achèvement de la ligne fortifiée était prévue pour le 12 décembre 1980 si nous la considérons sous son angle politico-militaire.

Secundo, ce projet ne devait pas nécessiter pour sa réalisation une mobilisation totale des troupes d'occupation, ni des unités d'intervention rapide. En fait, ce projet n'a pas connu l'aboutissement prévu puisque de septembre 80 à février 81, seuls 50 kilomètres ont été réalisés en 6 mois. Six mois qui ont été marqués par des affrontements quotidiens entre les combattants de l'ALPS et les troupes d'invasion ce qui a empêché la réalisation du plan. Le roi a pensé que 5 à 6 unités seulement suffiraient pour la mise en place de cette ligne, mais finalement il s'est trouvé contraint de mettre à l'œuvre l'ensemble des troupes marocaines, mais sans aucun résultat évident.

Tertio : de plus, nos combattants sont passés au travers de cette ligne dans sa partie la mieux protégée. Le roi doit savoir que l'efficacité de son plan est nulle, que celui-ci soit achevé ou non. Même dans l'éventualité de son achèvement, nous pouvons dire que c'est un échec pour le roi, puisqu'il aura perdu en six mois davantage d'hommes et de matériel qu'en trois ans de guerre et ceci dans une portion de 50 km seulement. Je dirais aussi



Défilé de véhicules pris aux Forces armées royales marocaines : ici des Kürassier SK 105, chasseurs de chars réalisés par Steyr Daimler Puch (Autriche), suivis d'un camion AM (USA)

que s'ils s'obstinent à poursuivre l'édification de cette ceinture, ils arriveront au bout avec leurs derniers hommes, ce qui traduirait alors la défaite définitive des FAR.

L'évolution ainsi décrite de la situation exprime le haut niveau de combativité atteint par notre armée. Ceci ne laisse subsister aucun doute quant à l'issue du combat que nous savons pour notre part d'avance victorieux.

Un tel constat est nécessairement le reflet de la situation alarmante qui prévaut au sein des FAR. Celles-ci ayant perdu tout sens de l'initiative, démoralisées, mal dirigées, ont démontré leur incapacité à s'adapter aux réalités que nous leur imposons. »

Quels sont, selon vous, les inspirateurs de ce nouveau plan ?

« Il est clair que l'année 80 s'est achevée sans que la politique du roi ait abouti à un quelconque résultat. Maintenant, la guerre est profondément menée à l'intérieur du territoire marocain, avec une nouvelle forme et un nouveau rythme qui ont permis la libération de plus de 90 pour cent de notre territoire et d'imposer notre suprématie sur la quasi totalité du Sud-marocain.

Le trône en a été sérieusement ébranlé, et c'est ce qui a amené ceux qui ont confié au roi du Maroc la tâche de sauvegarder leurs intérêts dans la région et ailleurs que dans le nord-ouest africain à lui ordonner la mise en exécution de ce nouveau plan.

Ils sont partis de la constatation que le poids du roi s'est considérablement réduit aux plans aussi bien politique que militaire. Il est évident que nos attaques répétées ne sont pas étrangères à cette baisse de prestige. Il est ainsi connu que ce sont les Américains et les Français qui sont derrière ce plan. Il y a à cela une double raison explicative : d'une part, la défense de leurs intérêts économiques et, d'autre part, la sauvegarde du trône. En vérité, ce qu'ils craignent est clair, car il n'y a pas que le roi, en tant que tel, qui soit en danger. C'est l'existence même de la monarchie alaouite qui est en jeu. Cependant, ils n'ont pas été jusqu'à chercher les véritables moyens d'assurer cette sauvegarde. Au

contraire, ils ont aggravé sa situation et ils sont en train d'accélérer le processus de sa chute. »

Tout ce que vous venez de dire, Monsieur le Ministre, ne démontre-t-il pas un changement des données de la guerre ?

« Il ne s'agit pas d'une guerre de positions au sens classique du terme. C'est une guerre mobile qui s'apparente davantage à une guerre de nerfs plutôt qu'à un affrontement classique. C'est vrai que nous avons stoppé la progression des troupes ennemies, que nous avons pu les contenir dans des positions défensives. Mais nos batailles présentent, selon les cas, toutes les caractéristiques des guerres classiques : occupations, pilonnages, embuscades, assauts organisés et coordonnés sur un objectif déterminé, sa destruction, replis suivis d'élaboration de stratégies d'attaque.

En fait, l'initiative nous appartenant, nous pouvons stopper quand on veut et où on veut les troupes du roi. Quand des batailles se poursuivent sans interruption quotidiennement pendant six mois, des leçons doivent nécessairement en être tirées. Et si le roi était vraiment intelligent, il pourrait en déduire qu'il lui est impossible de remporter cette guerre.

Notre armée, est aujourd'hui suffisamment aguerrie et expérimentée pour être en mesure d'affronter des forces plus importantes encore. Certaines batailles ont duré de longues heures, d'autres des jours entiers. Elles ont laissé supposer aux Marocains qu'il s'agissait d'une guerre classique. Ce qui est fait, car bien que durant plusieurs heures où plusieurs jours, ces batailles n'étaient pas concentrées sur un seul objectif. Elles en visaient plusieurs et elles ne se déroulaient pas en un seul endroit. Elles présentent au contraire la particularité de concentrer leurs actions sur un seul objectif ou plusieurs simultanément. Dans ces conditions l'armée marocaine ne peut pas assurer une défense consolidée d'une position donnée. Nous l'amènerons à la mobilité et, lorsque l'armée marocaine est mobile, elle devient plus vulnérable encore. »